

Regardez cet homme blanc qui clame : « je ne suis pas un homme, je ne suis pas blanc »

écrit par Christine Tasin | 1 juillet 2018



Suis je un
Gnome ?



Entre pisser debout et
compisser assis,

Cet homme (voir l'illustration ci-dessus) ressemble à un homme, avec sa barbe et sa moustache, mais il n'est pas un homme... Et le voilà furieux contre le présentateur qui a osé dire qu'il y avait 4 hommes sur le plateau.

-Je ne sais pas ce qui vous fait dire que je suis un homme, mais je ne suis pas un homme.

On a affaire là, à deux
simples châssis...

Tortiller des mots la
dessus,
de peur d'être un
inaperçu,
C'est tout sauf
l'expression d'un simple
sens rassis...

PACO. Genre « t'ar
ta gueul' ».
01/07/2018.

-Mais l'apparence....

*-Ah bon, il ne faut pas confondre
identité de genre et expression de genre
(bigre, faut que je repasse
l'agrégation, je ne suis plus dans le
coup, j'y trave que pouic...). Je suis non
binaire, ni masculin ni féminin.*

-Comment vous définissez-vous ?

-Comme non binaire.

*-Ça ne résout pas le problème des femmes
sur le plateau mais ne dites pas qu'il y
a 4 hommes sur le plateau. « C'est nommé
genré et ce n'est pas très agréable » (
pas sûr du tout d'avoir compris ce qu'il
disait...mais il est vrai pour ma défense
que nous sommes jetés dans un autre
monde, inconnu où ni les mots ni les
concepts ne sont ceux qu'on utilise
usuellement.)*

Qu'on se le tienne pour dit. Le présentateur de l'émission en est resté baba.



Mais ce n'était que le début de la fête, voici un autre invité qui prend la parole pour protester sur ce plateau « très blanc » :

-Non seulement il n'y a pas de femme sur le plateau, mais il est très blanc aussi. Et il ajoute quelques mots, en regardant l'homme qui n'est pas un homme, mots auxquels je ne comprends rien (ils ne parlent pas la même langue que moi et en plus ils n'articulent pas....)

Et le présentateur, jurant qu'on ne l'y prendrait plus : *il va dire qu'il n'est pas blanc non plus.*

Bingo : *je ne suis pas blanc, je suis à moitié libanais*. On n'épiloguera pas sur le sujet, il se trouve que Libanais et Maghrébins font partie de la race blanche, même s'il n'y a plus de races. L'important est ailleurs.

Cette émission est hallucinante, c'est du Desproges à l'état pur, sauf qu'il ne s'agit pas, ici de faire de l'humour, mais de développer un communautarisme jamais vu dans le monde.

Il ne s'agit pas ici de se gausser des homos, des trans, des binaires, des genrés ou pas genrés (je n'ai toujours pas compris ce que cela signifie, mais si je demande gentiment, Schiappa me fera peut-être un cours ?).

L'homosexualité est un phénomène normal, qui touche partout, même dans les pays musulmans, le même pourcentage de l'humanité.

Il y a toujours eu des femmes ne se sentant pas femmes, des hommes ne se sentant pas hommes et qui ont vécu, comme les homos, l'enfer sur terre.

Ça c'était avant. Je suis ravie de vivre à une époque et dans un pays où (pour combien de temps, Macron ?) les homos comme les hétéros peuvent vivre leur vie, se marier, faire une carrière politique, se promener main dans la main avec l' élu de leur coeur (sauf du côté des mosquées...). Je suis ravie que la science permette de changer de sexe biologique si le mental ne correspond pas au physique. Je crois en l'homme, en la culture, qui est le contraire de la nature. La nature ne fait pas bien les choses, c'est la loi du plus fort, la loi de la jungle, le génie de l'homme est justement de pouvoir rectifier certaines anomalies, de pouvoir séparer des bébés siamois comme de faire d'un homme qui se sent femme jusqu'au bout des ongles une vraie femme.

J'applaudis.

Ne cherchez donc pas dans mon ironie, dans cet article caustique une trace d'homophobie primaire, une trace de jugement moral, un refus de l'autre quand il est « différent » de la norme. Personne ne peut en être plus éloigné que moi.

Par contre, je suis horrifiée de voir de tels guignols, n'ayons pas peur des mots, invités sur des plateaux pour étaler leur narcissisme, leurs a-prioris, leur prétendue victimisation...

J'ai la chance d'avoir des amis homos, je viens d'en perdre un, j'adore leur raffinement, leur culture, leur sens artistique... leur humanité... mais surtout le fait qu'ils se fichent éperdument d'être homos. Ils sont bien dans leur peau et ne parlent JAMAIS de leur (homo)sexualité, je les sais homos parce qu'ils vivent en couple du même sexe mais, comme tout hétéro qui se respecte, ils ne portent pas leur homosexualité en bandoulière. Ils n'ont pas besoin que la folle de Paris tague les trottoirs avec le drapeau LGBT pour vivre leur vie, comme tout le monde.

Et il en est de même des trans, des binaires, des genrés... Ils ont choisi une vie, mais, comme la plupart des hétéros et les homos, ils parlent de leur boulot, de leurs vacances, de leur voiture, de leur maison, de politique, d'économie... jamais ils n'ennuieraient leurs voisins et amis par leurs états d'âme et leur vie intime.

Parce que, tout de même, c'est bien de cela qu'il s'agit. De sexe. De vie sexuelle. Donc de vie intime... Et on s'en moque comme d'une guigne...

Seulement, les malades du plateau ne vivent pas, ils racontent la prétendue méchanceté du monde (en 2018, en France... ah ! ah !) envers eux et ils profitent de la moindre occasion pour se faire plaindre tout en agressant l'autre, qui ne sait pas quel est leur moi intime...

Comme si c'était intéressant d'interroger ses propres

stéréotypes. »...comme le voudrait l'homme qui n'est pas un homme.

Quant au crétin qui a tagué « LGBT hors de France », il n'est sans doute pas capable de taguer « islam hors de France », mais mérite-t-il une émission ?

Par contre, à partir de la minute 2, le zozo sur le plateau qui affirme sans rire que les brigades des mœurs qui arrêtent des travelos qui racolent dans Paris font de la discrimination, là on en reste coi.



Ce serait selon lui de l'homophobie et de la transphobie... Hidalgo ferait exprès de faire appliquer des règlements anti-stationnement au bois de Boulogne, pour viser... les

transsexuelles qui tapinent là-bas.

A part rire à gorge déployée je ne vois pas ce que l'on peut faire... d'autant que son voisin enchaîne sur les droits des « Palestiniens » dont on ne voit pas ce qu'ils viennent faire là. Surréaliste, vous dis-je.



Comme moi vous aurez remarqué dans cette émission un nombre incroyable d'expressions anglaises renvoyant à des concepts... anglais -ou américains-. Je ne sais pas pourquoi cela me fait irrésistiblement penser à Macron et à Schiappa.

Je n'ai pas eu le courage de regarder de près la suite de l'émission, j'ai juste appris qu'il y avait des compétitions sportives réservées aux LGBT... Est-ce que faire l'amour à une personne du même sexe constitue un handicap ou un avantage ?

J'ai aussi appris grâce à l'homme à la boucle d'oreille ci-dessus qu'engager des homos et des trans accroîtrait la productivité... Il faut plus de « diversité » dit-il. Tiens, tiens... Nous revoilà en terrain connu. à part qu'en sus des particularités sexuelles il met les femmes dans les minorités. Jusqu'à présent j'avais cru que nous formions la moitié de l'humanité...

Ces imbéciles font exactement la même chose que les musulmans, ils se mettent à part, ils se victimisent, ils ne se mélangent pas... et ils accusent les autres de les discriminer...

Ah communautarisme quand tu nous tiens...

Mais que des homos, bis, trans, binaires... défendent les « palestiniens », les migrants, l'islam... continue de me faire avaler de travers pendant que leurs frères et soeurs sont pendus, crucifiés, décapités, jetés du haut d'immeubles de 4 étages...



Un peu plus loin on apprendra que sur certaines applications, il existe 50 noms pour se définir autrement que homme ou femme : énumération à la Prévert à partir de 5'40... Il faudrait que

les gens trouvent une auto-définition dans la liste...



J'ai toujours cru qu'être homme signifiait vivre avec ses semblables, communiquer avec eux... construire avec eux. Nous avons là des zombies qui ne veulent que savoir qui ils sont. Et tant pis si leur charabia n'est compris de personne, il y aura toujours une Hidalgo ou un journaliste pour les écouter, non ?

Lire et relire *Fahrenheit 451* où ce qui se passe avec les minorités est particulièrement bien annoncé. J'avais cité un des meilleurs passages dans l'article ci-dessous :

<http://resistancerepublicaine.com/2016/12/15/julien-sanchez-maire-fn-de-beaucaire-relaxe-mais-les-raisons-de-sa-relaxe-sont-inquietantes/>

Il est clair que, chaque jour, dans la France de Macron, je suis comme [Diogène](#) qui, en plein jour, une lampe allumée à la main, cherche un homme...

